

Agenda : Quoid'neuf depuis janvier, Quoid'neuf pour la fin de ce trimestre

Durant les mois de janvier et février nous avons été disponibles pour les usagers et les journalistes qui voulaient des réponses sur les pilules : informer, dédramatiser, rassurer, informer encore.

10 janvier : petite soirée conviviale pour clore la formation des nouveaux militants : les salariés, les militants du planning présentent les différentes actions et projets que portent les uns et les autres au sein de l'association. C'est l'occasion de mettre des noms, des têtes, sur les intitulés des projets et des stages...et de déguster une galette !

19 Janvier : Nous étions nombreux à la manifestation pour le droit au mariage pour tous.

16 Février : La RIFEN, association partenaire, questionnait : « 10 ans après la promulgation de la journée zéro tolérance face aux mutilations Sexuelles Féminines » où en sommes-nous ?

5 Mars : Colloque « les nouvelles familles dans la société française », organisé par l'AGPL (Association des Parents Gays et Lesbiens) et le CNA-FAL (Conseil National des Associations Familiales Laïques).

5 Mars à Maubeuge : Le Planning Familial tient un stand dans le cadre de la Journée du 8 Mars.

7 Mars : Exposition à la bibliothèque Universitaire de Lille2 à l'initiative du Planning Familial : Regards sur l'histoire des femmes dans le Nord de l'antiquité à nos jours. Rencontre autour de l'exposition à 17h30. **Exposition visible du 4 au 29 mars**

8 Mars à Fourmies : Exposition histoire du Mouvement Français pour le Planning Familial.

8 et 9 Mars à Lille : Avec le Collectif 8 Mars (17 associations) nous sommes présentes dans les diverses manifestations, marche dans Lille samedi à 14h30, et au rassemblement festif salle Courmont avec films, débats, rencontres, théâtre...

18 mars à Lens : Au centre Jouhaux, le Planning Familial du Pas de calais, présentera ses projets et perspectives

26, 28 et 29 Mars : Dans l'Avesnois Thiérache le Planning Familial organise un stage CSV (contraception, sexualité vulnérabilité). Ce stage s'adresse à toutes les personnes en contact professionnel avec un public en situation de vulnérabilité.

9, 11 et 12 Avril : le même stage est proposé dans la région Douai-Lens

En Mars Avril à Lille : Stage FMS Féminin, Masculin, sexualité. Questionnement sur le genre et nos représentations. Là encore le stage s'adresse aux personnes en contact avec des adultes ou des jeunes en insertion....

Plus d'info <http://planningfamilial-npdc.org/> et : <http://www.planning-familial.org>

Bienvenue aux nouvelles recrues !

Mara

J'ai rencontré le Planning Familial lors d'une manifestation publique. Et après avoir discuté avec Martine MACRON, la présidente, j'ai décidé de rejoindre les bénévoles militantes de l'association.

Parce que je partage leurs valeurs, j'ai décidé de militer avec elles pour la défense de l'éducation et de la normalité de toutes les sexualités, de la liberté de son corps, du droit à l'avortement, à la contraception, du RESPECT DE LA FEMME À PART ENTIÈRE....

Concrètement, j'ai déjà participé à quelques actions, notamment la SOIRÉE DES SOEURS AU CENTRE LGTB, à 2 journées de formation de conseillère, à un après-midi entre femmes dont certaines séropositives, une journée de formation sur les maladies transmissibles... et d'autres en perspectives. Un enrichissement, une remise en question sur les représentations, une ouverture d'horizon, une grosse dose d'humilité... en résumé un vrai bonheur!!

C'est pourquoi j'ai très envie de M'IMPLIQUER EN TANT QUE CONSEILLÈRE et populariser les valeurs du planning lors d'actions ponctuelles.

Caroline

Pourquoi je me suis orientée vers le planning ? De par mon métier, je m'intéresse à la promotion de la santé et plus particulièrement aux ACTIONS DE SANTÉ COMMUNAUTAIRE.

Pour faire simple, ce sont des actions où un public qui appartient à un groupe spécifique ou partage des caractéristiques communes, est valorisé dans ses particularités et développe les ressources déjà présentes pour s'approprier et gérer lui-même sa santé.

A côté de ça je m'intéresse à la sexualité depuis pas mal d'années. Alors pourquoi le planning? A la base j'ai adhéré puis l'engagement parce que je suis en plein dans une réflexion sur LES QUESTIONS DE GENRE et qu'en tant qu'asso féministe le MFPF travaille concrètement sur cette thématique et au plus proche des personnes ; parce que le côté militant est essentiel pour moi, parce que l'éducation populaire et le fait d'être accessible à tou.t.e.s est primordial.

J'ai eu l'opportunité d'assister à la dernière mini-formation où les actions du Planning étaient présentées. J'ai été surprise de voir un champ d'actions si large (les spécificités des actions en faveur des publics en situation de handicap, les programmes sur le MARIAGE FORCÉ, le travail autour de LA SANTÉ SEXUELLE DES LESBIENNES ET BIES).

Pour l'instant, j'ai participé au SALON LGBT. Peu de public en demande ; on voit bien qu'il y a un travail intéressant à faire pour que le planning soit aussi identifié par les femmes qui ne se définissent pas comme hétéros comme un lieu ressource.

Pascaline

C'est en déposant ma candidature pour un stage que j'ai appris que le Planning cherchait des bénévoles. Le sexisme, l'homophobie, les questions relatives aux genres et à l'orientation sexuelle mon toujours intéressés (dans le désir de lutter contre ce type de discrimination).

Je souhaite m'investir en assurant ma présence lors des événements du Planning. J'ai commencé par la braderie de Lille 2012, mais aussi participé à quelques salons... et je débute mon stage en éducation à la vie affective et sexuelle en mars prochain, sous la direction de Véronique SEHIER !

Les mini-formations permettent à la fois de créer des liens avec l'équipe des bénévoles et de se faire une place en découvrant tous les projets auxquels on peut participer. Cela m'a également permis d'acquérir certaines bases qui me faisaient défaut, notamment sur l'historique du mouvement, et les différentes méthodes de contraception.

LEURS POINTS COMMUNS

Quatre jeunes femmes

- ◆ **Dynamiques**
- ◆ **Militantes**
- ◆ **Et surtout Motivées !**

Cécile

C'est à la suite d'une réflexion sur mon avenir professionnel que je me suis tournée vers le Planning Familial.

Durant ma formation de sage-femme, j'ai eu la chance de rencontrer un médecin qui nous a sensibilisés, moi et mes collègues, au « militantisme médical ».

Promouvoir la santé et la liberté sexuelles, et pouvoir aider les jeunes femmes à devenir actrices de leur santé, est alors devenu pour moi une évidence.

J'ai récemment terminé mon activité hospitalière, et j'ai décidé de profiter de ce tremplin pour me lancer dans quelque chose qui me passionne : faire de la GYNÉCOLOGIE DE PRÉVENTION - une activité que les SAGES-FEMMES peuvent exercer depuis peu - dans une STRUCTURE DYNAMIQUE ET MILITANTE.

Je vais donc avoir la chance de commencer à travailler en tant que sage-femme consultante au Planning Familial. Le moment de la consultation est très important, car outre le côté médical, il y a également le côté « éducatif » et relationnel ; l'objectif étant d'aider la femme à choisir sa contraception et non de la choisir pour elle mais aussi de la soutenir dans ses choix.

D'autre part, je souhaite participer aux actions associatives. J'ai d'ailleurs déjà assisté avec Lucie à une réunion de préparation pour la JOURNÉE DU 22 MARS, où la PRÉVENTION DU CANCER DU COL DE L'UTÉRUS sera au coeur du débat cette année . Et me voilà également en train de participer au QUOI DE 9 ? !

Le Planning Familial et la dénonciation de certaines pilules contraceptives

Quoi d'neuf ne pouvait échapper au sujet « LA PILULE » qui depuis début janvier 2013 a défrayé la chronique, suite à la première plainte déposée en décembre 2012, par une jeune femme, victime d'un accident vasculaire cérébral, attribué à la prise de la pilule Méliane.

Bien sûr depuis 2 mois notre centre de planification de Lille est quotidiennement sollicité par téléphone, lors des entretiens avec des conseillères, lors des rendez-vous médicaux, lors des animations avec les « jeunes » : « c'est vrai que la pilule ça rend malade ? »

Interviewée par une journaliste de Radio Bleue Nord, la conseillère présente rappelait qu'il était impérieux de ne pas arrêter brutalement sa contraception sous pilule, mais de se rapprocher du prescripteur de sa contraception (généraliste, sage-femme, gynécologue). On ne dénonce jamais les risques thromboemboliques liés à une grossesse, bien réels eux aussi. Le risque zéro n'existe pas. . Lors de cette interview, nous soulignons aussi l'insuffisante formation des professionnels, souvent « informés » par les laboratoires pharmaceutiques dont l'intérêt évident est de promouvoir leurs « nouveautés ».

Dans la salle d'attente du centre de planification, on peut trouver une petite fiche d'information très concrète que chacune peut emporter et permet à chaque femme sous pilule de faire le point sur la sienne : quel est son nom, est-ce une générique, de quelle génération est-elle, quel progestatif est utilisé ?

Le Planning Familial a toujours soutenu que les « nouvelles pilules » (dites de 3ème et 4ème génération) ne présentaient pas d'intérêt supérieur et que, d'après les études cliniques publiées, les risques de thrombose étaient supérieurs. Les comptes rendus de nos réunions d'équipes où médecins et conseillères échangent et s'informent en font foi. D'autre part, même si le Conseil Général rembourse la contraception jusqu'à 20 ans, notre expérience d'accueil de femmes demandant une IVG, nous fait dire que le coût élevé de certaines pilules « nouvelles » non remboursées, provoque parfois l'arrêt d'une contraception sans précaution parce qu'on n'a pas pu acheter « sa pilule ».

Donc attention : le Planning ne répétera jamais assez que l'accès à une information claire et complète est une responsabilité de l'Etat. Qu'il lui appartient de veiller à la formation des professionnels et à l'information du public sur TOUS les moyens de contraception et que tous ces moyens de contraception devraient être remboursés. Néanmoins, on oublierait presque que la pilule est un moyen de contraception efficace et qu'à ce titre, c'est un vrai progrès pour les femmes et pour les hommes qui choisissent de vivre une sexualité libre et épanouie.

Garantir à toutes et à tous l'accès en toute sécurité et sans jugement, à l'information, à toutes les méthodes de contraception et à l'avortement est un combat universel : rappelons-le en ce mois de mars, où les droits des femmes sont plus souvent évoqués : les droits sexuels sont des droits fondamentaux : 222 millions de femmes dans le monde n'y ont pas accès et une femme meurt toutes les 8 minutes des suites d'un avortement clandestin.

Anita Fontaine

Rencontre avec l'association « Entr'actes » : une approche différente de la prostitution

Le 20 décembre 2012 s'est tenue, dans les locaux de la CEMEA rue Deconynck à Lille, une rencontre très enrichissante entre le Planning Familial et l'association « Entr'actes », venue présenter ses actions et projets. Ce fut une occasion unique de mieux appréhender les réalités et problématiques spécifiques vécues par les personnes en situation de prostitution, mais également de prendre connaissance des réponses et des accompagnements divers qu'une association muée par l'absence de jugement moral peut apporter.

Entr'actes c'est d'abord un local situé rue Jemmapes dans le vieux Lille. Ce local accueille les personnes en situation de prostitution plusieurs après-midi par semaine, c'est un lieu qui leur est réservé et qui leur permet de se retrouver, de parler de leurs éventuels problèmes, d'échanger. Elles ont aussi la possibilité d'obtenir un accompagnement et une écoute de la part de professionnels (éducateurs spécialisés, infirmières et médecins) afin de réduire les risques liés à leur activité ou à l'usage de drogues : préservatifs, lingettes nettoyantes ou seringues propres par exemple. La possibilité existe également pour ces personnes de laver leur vêtements, de se doucher ainsi que d'avoir accès au vestiaire communautaire. Par ailleurs, l'association leur donne l'oc-

casion de valoriser leurs envies, leurs savoir-faire, etc., à travers différents projets. Cet aspect permet alors de mettre l'accent sur leur capacité d'être actrices de leur vie et non pas simplement dans l'attente des apports de l'association. Entr'actes, c'est également un bus qui, deux soirs par semaine, se rend sur les territoires de prostitution afin d'aller à leur rencontre, et distribue du matériel de prévention, propose une écoute et crée des liens de confiance pour mieux répondre à leurs attentes.

Plusieurs points ressortent de cette rencontre ; notamment la difficulté à établir ces liens de confiance, donc l'impératif d'apporter le maximum d'aide « sur le moment » aux personnes prostituées, la volonté de « protéger » ces personnes, mais également les clients de manière indirecte, concernant les IST notamment, dans une démarche sans jugement et dans le respect des volontés du public accompagné.

Respect et non jugement, voilà très certainement les deux éléments marquants de cette présentation d'Entr'actes, qui a témoigné à la fois de la volonté de protéger le public concerné et de le reconnaître comme acteur de son existence.

Alexandre Lacroix



Participation du Planning Familial aux manifestations pour le mariage pour tous dans le Nord

A la fois dans le cadre de nos contacts avec le réseau lillois LGBT, mais aussi parce que l'association soutient l'égalité des droits et le mariage homosexuel, le Planning Familial a participé aux trois manifestations qui se sont déroulées à Lille pour le « mariage pour tous ».

Depuis plusieurs années, (3 si je ne me trompe), nous participons à la Marche des Fiertés en Juin, mais nous faisons aussi partie du réseau d'accueil pour la santé sexuelle des femmes bi et homos.

La formation des futurEs conseillerEs conjugales, a été l'occasion, à propos de nos questionnements sur l'identité, de rencontrer plusieurs associations lesbiennes et gays, qui sont venues nous présenter le champ de leur intervention et/ou de leur militantisme. Par ailleurs les débats, mais surtout les affirmations péremptoires et parfois insultantes des opposants au mariage pour tous, l'homophobie, le mépris que nous avons pu entendre dans la bouche de certains, enfermés dans des certitudes réactionnaires, ne pouvaient que nous pousser à être dans la rue.

D'ailleurs voici le témoignage d'un jeune père, qui au nom de ces réactions outrancières était à Lille dans les manifestations : « si je suis allé manifester pour le mariage pour tous c'est avant tout en réaction aux manifestations des opposants au projet de loi. En effet, il m'apparaissait nécessaire de montrer que les Français dans leur majorité sont favorables à l'égalité des droits des couples, quelle que soit leur orientation sexuelle. Je suis pour donner la possibilité à tous les couples de bénéficier du même cadres juridique pour la succession, l'adoption ainsi que la PMA au-delà des problèmes de stérilité. Guillaume C »

Ces questionnements ont été aussi l'occasion de lectures fécondes qui remettaient à leur place des certitudes pas si « sûres ».

Du point de vue ethnologique, Françoise Héritier nous rappelle que « ...rien de ce que nous faisons ou pensons, systèmes de vie, d'attitude et de comportement n'est issu directement de lois naturelles... » « ... il faut du temps pour passer du possible au pensable. Généralement d'ailleurs celui qui explique une idée radicalement nouvelle, se fait mal recevoir. Puis cette idée se propage au grand nombre. Alors elle franchit une étape supplémentaire : si elle devient émotionnel-

lement concevable, elle peut passer dans la pratique et, le cas échéant être entérinée par le droit et la loi... » (extrait d'un entretien avec A Wald Lazowski)

Ou encore Maurice Godelier qui affirme que : « l'humanité n'a cessé d'inventer de nouvelles formes de mariage...les notions de paternité et de maternité ont deux dimensions , biologique et sociale... Aujourd'hui, au sein des familles recomposées, la parenté sociale s'étend. On attend du nouveau compagnon ou de la nouvelle compagne, qu'ils se comportent comme des pères et des mères vis-à-vis des enfants conçus par d'autres...L'Etat doit intervenir pour fixer des responsabilités devant la loi... Aucune des sociétés qui ont accepté ces évolutions ne s'est effondrée. C'est devenu banal, comme avoir des enfants sans se marier est aujourd'hui banal.

C'est dans un article de Christine Pedotti, intellectuelle catholique, co-fondatrice du Comité de la Jupe qui lutte contre la discrimination à l'égard des femmes dans l'église, que s'est bien exprimée à mon avis l'analyse de la convergence des prises de position de toutes les autorités religieuses sur le mariage pour tous « c'était l'union sacrée des patriarcats qui s'exprimait là. Cet antique système du pouvoir masculin où les hommes ont la main sur le corps des femmes... Le pouvoir est aux hommes, de droit divin paraît-il, et le service aux femmes...Si les hommes de religion sont contre le mariage pour tous ...c'est pour mieux assigner les femmes à leur ordre naturel »celui de la procréation, de la modestie et du silence.... »

Comme le mouvement national du Planning Familial le déclarait le 12/11/2012 « En attribuant à l'hétérosexualité, le monopole de la sexualité légitime, on justifie par avance une inégalité des sexes et des sexualités, stigmatisant et renvoyant à la marge de la société toutes celles et ceux qui ne la respecteraient pas. »

Rappelons en dernier ressort que dans notre République, le mariage n'est que civil et que c'est parce que nous défendons ce droit pour tous (même si le mariage ne nous fait pas obligatoirement rêver !) que nous étions dans la rue les 10 Novembre, 15 Décembre 2012 et le 19 Janvier 2013

Anita Fontaine